

L'ACCÈS VIOLENT DANS LA PSYCHOSE



INTRODUCTION

La question du recours à l'acte violent dans la psychose qui nous intéresse dans le cadre de cette recherche, revient avec insistance dans le débat contemporain, probablement parce qu'elle exprime la nécessité dans laquelle nous sommes pris de traiter de manière nouvelle ses enjeux sociaux et surtout psychiques. L'accès violent dans la psychose se démarque des autres formes de violence rencontrées dans nos sociétés en ce sens qu'elle survient dans un contexte de morbidité. Au cours d'une bouffée délirante aigüe, le sujet, envahi par des idées délirantes et des hallucinations le plus souvent à tonalité terrifiante, donne libre cours à un accès violent. Ce travail propose une réflexion sur la place de l'accès violent du sujet psychotique dans la pathologie et le processus de symbolisation notamment sur les modalités de traitement psychique de la violence dans la psychose.

PROBLEMATIQUE

Le caractère brusque, imprévisible et impulsif de l'accès violent dans la psychose, son contexte et ses conditions (scène, délires, hallucinations) de survenance, amènent à interroger au delà de l'acte agi, la place de cet agir violent dans la pathologie et le processus de symbolisation (processus de guérison). Les processus psychiques en jeu témoignent – ils du paradoxe d'une violence à double valence destructrice et créatrice dans la psychose ? Peut-on penser que cet agir violent puisse s'inscrire dans un projet d'une quête identitaire et de symbolisation d'un traumatisme enkysté dans la psyché désorganisé du sujet psychotique?



HYPOTHÈSES DE RECHERCHE

Première hypothèse

L'accès violent du sujet psychotique en situation de désorganisation psychique, témoignerait d'un échec d'intégration de la violence fondamentale primaire, seul moyen de survie psychique à la destructivité vécue comme une véritable menace vitale.

Deuxième hypothèse

Par la voie de l'agir violent, le sujet psychotique dans un projet de symbolisation du traumatisme en stase dans la psyché, tenterait une relance de la vectorisation de la violence par des pulsions de vie non libidinalisées.

Troisième hypothèse

L'accès violent tendrait à restituer au sujet psychotique une extériorité à l'objet, et, par là, à ouvrir à un travail de construction identitaire dans l'ici et maintenant de la rencontre avec le clinicien.

OUTILS ET METHODES

Ce travail s'appuiera précisément sur des études de 10 cas cliniques rencontrés au Cameroun dans le service psychiatrique d'un hôpital. Ces patients en phase de décompensation psychotiques sont groupés selon trois critères en lien avec leur état pendant la passation: extrême agitation, phase de stabilisation avant sortie de l'hôpital et après la sortie de l'hôpital. Pour le recueil des données cliniques et projectives, nous avons eu recours à un double dispositif: entretien de face à face et passation de deux tests projectifs (TAT et Rorschach).

LISTE DES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anzieu, D., & Chabert, C. (1961). *Les méthodes projectives*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Bergeret, J. (1992). *La violence fondamentale*. Paris, France: Dunod.
- Catoriadis-Aulagnier, P. (1975). *Violence de l'interprétation*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Racamier, P.C. (1992). *Le génie des origines: psychanalyse et psychoses*. Paris, France: Payot.
- Roman, P (1997), La méthode projective comme dispositif à symboliser. In P. Roman (Ed.), *Projection et symbolisation chez l'enfant : la méthode projective en psychopathologie* (pp. 37-51). Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Winnicott, D.-W. (1971). *Jeu et réalité* (C. Monod & J.-B. Pontalis, trads.). Paris, France: Gallimard.

Edoa Mbatsogo Hélène Carole, Doctorante en psychologie - Assistante diplômée
Sous la direction de: Pr. Pascal Roman (UNIL) ; Pr. Claude de Tychey (Université de Nancy 2)
Institut de psychologie - LARPsyDIS
HeleneCarole.EdoaMbatsogo@unil.ch